

## Avant propos

Les articles sélectionnés dans cette revue de presse ont pour but d'informer sur la situation humanitaire au Tchad ou sur le contexte général. Cette sélection d'articles ne reflète pas nécessairement la position d'OCHA-Tchad. Merci de tenir compte de cette réserve.

## LES TITRES

- **L'Afrique, un des continents les plus touchés par la présence de mines** (Agence Fides, 4 avril)
- **Tchad: ratification de la Convention sur les armes à sous-munitions** (CICR, 4 avril)
- **Journée mondiale de la Santé : l'OMS appelle à renforcer la lutte contre l'hypertension artérielle** (Xinhua, 3 avril)
- **Tchad : les députés approuvent la création d'un laboratoire national des eaux** (Xinhua, 30 mars)
- **An immunization campaign with a special focus** (GPEI, 2 April)
- **Tchad : quelques conseils pour se protéger en période de canicule** (Tchadinfos, 2 avril)
- **Growing temperature contrast between northern and southern hemispheres likely to have big impacts on rainfall** (Summit Voice, 3 April)
- **Analysis: Roots of polio vaccine suspicion** (IRIN, 4 April)
- **Au Tchad, le secteur public renonce à la grève** (RFI, 2 avril)

## L'INTEGRALITE DES ARTICLES

### **L'Afrique, un des continents les plus touchés par la présence de mines**

ROME, 4 avril 2013 (Agence Fides) – Sur un total de 110 millions de mines disséminées de par le monde, 44 millions se trouvent en Afrique, selon les statistiques les plus récentes. Ces engins constituent encore une menace pour la vie des générations actuelles et futures, a souligné le Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-Moon, dans son discours prononcé à l'occasion de la Journée mondiale d'action contre les mines antipersonnel, qui se célèbre aujourd'hui, 4 avril.

L'un des pays du continent le plus touché par cette plaie est la République démocratique du Congo (RDC). Selon le Directeur du Centre congolais pour le déminage, le territoire de différentes provinces du pays est parsemé de bombes n'ayant pas explosé et de mines. Seuls 30% de ces instruments de mort ont été neutralisés.

Les provinces les plus concernées sont la province équatoriale et la province orientale, le Katanga, une partie du Maniema, du Sud et du Nord Kivu et des deux Kasais. En RDC, de 2002 à 2012, 2.458 personnes ont perdu la vie à cause des mines.

D'autres pays d'Afrique sont par ailleurs concernés par la présence de mines et d'autres engins explosifs sur leur territoire. Il s'agit de l'Angola, du Tchad, de l'Erythrée, de l'Éthiopie, de la Somalie, du Soudan, du Soudan du Sud et plus récemment, le Nord du Mali.

<http://tchadinfos.com/?p=20171>

### **Tchad: ratification de la Convention sur les armes à sous-munitions**

N'DJAMENA, 4 avril 2013 (CICR) – Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) se félicite de la ratification récente par la République du Tchad de la Convention sur les armes à sous-munitions. Le Tchad devient ainsi le 80e État partie à ce traité.

La Convention sur les armes à sous-munitions interdit l'emploi, la mise au point, la production, l'acquisition, le stockage, la conservation ou le transfert d'armes à sous-munitions. En outre, les États qui en possèdent ou qui sont concernés par la présence de telles armes sur leur territoire sont tenus de prendre toutes les mesures nécessaires pour détruire leurs stocks, enlever les restes explosifs dans les zones contaminées et porter assistance aux personnes qui en sont victimes.

« Cet acte est significatif de l'importance accordée par le gouvernement tchadien à la souffrance des victimes et des pays touchés par ce fléau », a déclaré Linh Schroeder, cheffe de la délégation du CICR au Tchad. « Le CICR est disposé à aider le Tchad à mettre en œuvre cette convention au niveau national. » L'instrument de ratification a été déposé auprès du Secrétaire général des Nations Unies à New York, le 26 mars 2013.

Présent dans le pays depuis 1978, le CICR est venu en aide à la population tchadienne pendant les années où le pays était touché par des conflits armés ou d'autres situations de violence. Avec la normalisation de la situation, le CICR a progressivement réduit ses activités d'assistance, mais il continue à aider les autorités gouvernementales, ainsi que les forces de défense et de sécurité, à promouvoir le droit international humanitaire et à en intégrer les dispositions dans la législation nationale. <http://www.cicr.org/fre/resources/documents/news-release/2013/04-04-chad-cluster-munitions.htm>

### **Journée mondiale de la Santé : l'OMS appelle à renforcer la lutte contre l'hypertension artérielle**

GENEVE, 3 avril 2013 (Xinhua) - À l'occasion de la Journée mondiale de la santé qui sera célébrée le 7 avril prochain, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a appelé mercredi à redoubler d'efforts pour prévenir et combattre l'hypertension artérielle.

Selon les estimations, plus d'un adulte sur trois dans le monde souffre d'hypertension à partir de l'âge de 25 ans. L'hypertension artérielle est l'un des principaux facteurs de cardiopathie et d'accident vasculaire cérébral, des affections qui, réunies, constituent la première cause de décès prématuré et de handicap dans le monde.

L'hypertension contribue chaque année à près de 9,4 millions de décès par maladie cardiovasculaire. Elle accroît également le risque de souffrir d'autres problèmes de santé tels que l'insuffisance rénale ou la cécité.

« Aujourd'hui, nous voulons que les gens comprennent qu'ils doivent connaître leur tension artérielle, prendre le problème de l'hypertension au sérieux et agir en conséquence », déclare la directrice générale de l'OMS, Margaret Chan, dans un communiqué de presse.

C'est en Afrique que la prévalence de l'hypertension est la plus élevée, soit 46% des adultes, et sur le continent américain qu'elle est la plus faible avec 35% des adultes. Grâce à des politiques publiques multisectorielles efficaces et à un meilleur accès aux soins de santé, la prévalence est, dans l'ensemble, plus faible dans les pays à revenu élevé que dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Lors de la dernière Assemblée mondiale de la santé, en 2012, les gouvernements ont décidé d'adopter comme cible à l'échelle mondiale une baisse de 25% d'ici 2025 du nombre de décès prématurés dus aux maladies non transmissibles.

« Les dirigeants mondiaux ont convenu que pour atteindre cette cible, il est important de prévenir et combattre l'hypertension artérielle » a rappelé de son côté le sous-directeur général de l'OMS chargé des maladies non transmissibles et de la santé mentale, Oleg Chestnov.

La campagne de l'OMS pour inciter les gens à mesurer leur tension artérielle fait suite à la déclaration politique de la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale de l'ONU sur la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles, adoptée en septembre 2011.

Dans cette déclaration, les pays s'engagent à mettre l'accent sur les campagnes de sensibilisation du grand public pour mieux prévenir et combattre les maladies non transmissibles telles que les cardiopathies, les accidents vasculaires cérébraux, les cancers, le diabète et les affections respiratoires chroniques.

« Il est évidemment beaucoup moins onéreux pour les individus et les gouvernements de détecter l'hypertension artérielle en amont pour réduire le risque d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral que d'avoir recours à la chirurgie cardiaque, à des soins après un accident vasculaire cérébral, à la dialyse et à d'autres interventions qui peuvent s'avérer nécessaires si la tension artérielle n'est ni contrôlée ni maîtrisée », précise le directeur par intérim du Département Prise en charge des maladies non transmissibles de l'OMS, Shanthir Mendis. <http://tchadinfos.com/?p=20183>

### **Tchad : les députés approuvent la création d'un laboratoire national des eaux**

N'DJAMENA, 30 mars 2013 (Xinhua) - L'Assemblée nationale du Tchad a voté vendredi une loi portant sur la création d'un laboratoire national des eaux dans ce pays sahélien d'Afrique centrale, qui fait face à de sérieux problèmes d'eau potable.

Etablissement public à caractère industriel et commercial, le laboratoire national des eaux aura pour mission de faire une analyse, un contrôle et le suivi de la qualité des eaux suivant les normes requises pour tous les usages, et d'élaborer une cartographie de différents types d'eau sur le territoire tchadien.

Il pourra également évaluer à partir de ses installations, la qualité des rejets d'eaux usées domestiques, urbaines et industrielles et leurs impacts sur l'environnement, la santé publique et la vulnérabilité des nappes.

Selon Dr Tchadanaye New Mahamat, coordonnateur du laboratoire Labeen de la Faculté des sciences exactes et appliquées de l'Université de N'Djaména, il y a des taux élevés de manganèse dans l'eau consommée à Walia (la périphérie sud de N'Djaména), de nitrate dans la région du Ouaddaï (à l'Est frontalier avec le Soudan) et de sélénium à Moundou, la capitale économique au sud du pays.

«Tous ces minéraux nuisent à la santé à un taux élevé de concentration », a indiqué Dr Tchadanaye Mahamat.

En votant la loi, les députés tchadiens ont recommandé que l'implication des laboratoires de recherche de niveau élevé en matière de qualité d'eau et d'autres produits, soit prise en compte dans les textes d'application de la loi. Ils ont également exigé que le laboratoire national des eaux soit placé sous la tutelle du ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

<http://tchadinfos.com/?p=19887>

### **An immunization campaign with a special focus**

*Reaching the nomadic populations of Chad*

KOUDOUGOU, 2 April, 2013 (Global Polio Eradication Initiative) – In the village of Koudougou, in western Chad, hundreds of livestock owners have built temporary shelters. In search of new grazing, this community has moved their herds from village to village, and will soon move on once more. Beyond the reach of traditional health services, this community usually misses out on supplementary immunization services as well. Yet this time the vaccination teams have found them, and 10-month-old Adam has just received a dose of polio vaccine for the first time.

"I was even not aware about this campaign. We are permanently moving from a point to another one, this is why we rarely get medicines and vaccines. We do not even have access to water," Maka Issa, 26, her mother, said.

In Chad, the mobility of nomadic populations leads to difficulties in reaching them with health services. Estimated at 350,000 people across the country, nomadic populations are not systematically reached either by supplementary immunization days or by routine immunization services. Furthermore, analysis of polio cases in Chad has shown that nomadic children are disproportionately affected by this crippling disease– a sure sign of low population immunity.

With the support of UNICEF, WHO and partners, the Chadian Government is seeking to remedy this, last week launching a country-wide polio immunization campaign, coupled with Vitamin A supplementation and de-worming tablets, with a special focus on nomadic populations. This combined campaign has targeted about 3.9 million children under the age of five across the country, and more than 9,600 additional community workers have been mobilized to ensure that all targeted children are reached, including nomadic children.

"We have set up new strategies to reach our nomadic populations. With their support, we already identified their movements in the region, and based on this information, it is easier for the vaccination teams to follow and reach them," said Me Adoum Dangai Nokour Guet, the Governor of western Chad's Lac Region.

This large combined campaign represents an important step forward for Chad in its agenda to accelerate child survival and development. Vitamin A supplementation and de-worming tablets are two high-impact interventions improving the nutritional status and health of children, and the polio vaccination programme is providing an avenue for these services to be provided to previously unreachable communities.

"This campaign responds to a concern for equity. We need to give every child the best start in life. UNICEF and its partners sought to provide help to these communities and develop strategies to find and immunize their children. This innovative effort with nomadic populations begins to yield results," stated Bruno Maes, UNICEF Representative in Chad.

"The campaign will help consolidate gains made in polio eradication in Chad, where no cases have been reported since June 2012," Mr Maes continued.

Chad has made tremendous progress towards the eradication of polio. The country recorded only five cases of polio in 2012 compared to the 132 cases in 2011, and its most recent case of wild poliovirus occurred more than nine months ago. Thanks to the continued commitment by the Government and its partners, the country is on its way to putting a stop to polio once more.

Although significant progress has been made, some fundamental concerns remain in the country. There is still a considerable number of missed children during each campaign. Child absence remains the main reason for these missed children, and continues to be a concern in three of the 19 regions where the proportion of missed children

has increased over the last three supplementary immunization activities. Chad also remains affected by a cVDPV2 outbreak, with 13 cases reported since August 2012.

“This is a vital time for the polio eradication program in Chad. Its high level of commitment and drive cannot be let up. This year, the number of polio cases in Chad could still go either way. One new case of polio is one too many,” concluded Mr Maes. <http://www.polioeradication.org/tabid/488/iid/284/Default.aspx>

### **Tchad : quelques conseils pour se protéger en période de canicule**

N'DJAMENA, 2 avril 2013 (Tchadinfos) - La saison de grosses chaleurs est de retour, les personnes âgées et les enfants en bas âges sont deux populations particulièrement sensibles aux fortes chaleurs. Comment les protéger au mieux? Mieux vaut prévenir que guérir, nous dit le vieil adage, voici quelques conseils.

#### **Évitez les sorties**

Être à l'extérieur augmente les risques liés à la canicule (insolation, déshydratation...) : évitez donc de sortir mais surtout de vous exposer au soleil aux heures les plus chaudes, notamment entre 12 heures et 16 heures. De même, ne vous agitez pas et ne décidez pas de faire du jardinage ou du sport en plein après-midi. S'activer sous la chaleur pourrait provoquer un malaise.

#### **Protégez votre crâne**

Protégez-vous du soleil, avec un chapeau ou une casquette, et mettez-vous à l'ombre le plus souvent possible. Pensez également à protéger votre nuque. L'exposer au soleil est tout aussi dangereux et peut provoquer une violente insolation.

#### **Hydratez-vous**

Il est toujours bon de le rappeler : il faut boire beaucoup d'eau, même si l'on n'a pas soif, afin de ne pas se déshydrater. Les fruits et légumes sont également indiqués. Lors de la canicule de 2003, dont on estime qu'elle a fait 15 000 morts rien qu'en France, nombre de personnes âgées, chez qui la sensation de soif est amoindrie, sont décédées à la suite d'une déshydratation.

#### **Protégez votre logis de la chaleur**

Fermez les volets en journée. Vous pouvez même plaquer des rideaux humides le long des fenêtres afin de rafraîchir l'air ambiant. La nuit, aérez votre logement en ouvrant les fenêtres.

#### **Éteignez vos appareils électroniques**

Cela ne va pas de soi alors lisez bien ce qui suit : vos appareils électroniques, vos ampoules ou encore votre électro-ménager diffusent de la chaleur. Laisser toutes ces sources de chaleur éteintes dès que vous ne vous en servez pas vous évitera d'avoir encore plus chaud, et, en plus, vous ferez un geste pour la planète !

#### **Installez des « points d'eau » rafraîchissants**

Installez des bassines d'eau un peu partout dans la maison, et, pour les chanceux qui ont une baignoire, laissez-la remplie d'eau fraîche. Si elle ne fait effet que dans la salle de bain, elle vous permettra néanmoins d'y faire un petit plongeon revigorant si vous en ressentez le besoin.

#### **Profitez de la climatisation**

Rares sont les personnes qui ont une climatisation installée dans leur maison. Si vous êtes en centre ville, profitez de la climatisation de certains lieux (cinémas, cafés, commerces...) si vous faites une sortie prolongée à l'extérieur. Vous bénéficierez de pauses fraîcheur à la fois bonnes pour votre corps et votre humeur !

Si vous vous déplacez en voiture et qu'elle est équipée d'une climatisation, préférez cette dernière aux fenêtres ouvertes lors des longs trajets ou ceux sur autoroute. Veillez cependant à entretenir ce système, porteur de nombreux microbes et bactéries.

#### **Prenez des nouvelles de votre entourage**

Prenez régulièrement des nouvelles de vos amis, de votre famille et de vos voisins, surtout si vous les savez fragiles. Les personnes les plus à risque sont en premier lieu les personnes âgées, les malades ou les patients sous traitement médical, les nourrissons ou encore les personnes travaillant à l'extérieur.

#### **Soyez particulièrement vigilant les premiers jours de canicule**

Soyez particulièrement attentif et précautionneux lors des premiers jours de canicule. Votre corps n'est pas habitué et pourrait défaillir rapidement, avec à la clé des risques de fièvre, d'insolation, de déshydratation, de grande fatigue ou encore de violents maux de tête.

<http://tchadinfos.com/?p=20048>

## Growing temperature contrast between northern and southern hemispheres likely to have big impacts on rainfall

SUMMIT COUNTY — A growing temperature disparity between the southern and northern hemispheres could have significant long-term effects on tropical rainfall patterns, potentially shifting monsoons in some areas, or leading to drought in other regions.

Climate scientists aren't exactly sure how that will play out, but they are starting to measure the temperature differences between the two hemispheres to create an index that might help forecast some of the changes.

"Tropical rainfall likes the warmer hemisphere," University of California Berkeley geographer John Chiang, who is also part of the Berkeley Atmospheric Sciences Center. "As a result, tropical rainfall cares a lot about the temperature difference between the two hemispheres."

The greater amount of land mass in the north warms up faster than the ocean-dominated south, Chiang said.

"A key finding is a tendency to shift tropical rainfall northward, which could mean increases in monsoon weather systems in Asia or shifts of the wet season from south to north in Africa and South America," said UC Berkeley graduate student Andrew R. Friedman, who led the analysis.

Chiang and Friedman, along with University of Washington colleagues Dargan M. W. Frierson and graduate student Yen-Ting Hwang, reported their findings in a paper now accepted by the *Journal of Climate*, a publication of the American Meteorological Society.

Generally, rainfall patterns fall into bands at specific latitudes, such as the Intertropical Convergence Zone. The researchers said that a warmer northern hemisphere causes atmospheric overturning to weaken in the north and strengthen in the south, shifting rain bands northward.

The regions most affected by this shift are likely to be on the bands' north and south edges, Frierson said.

"It really is these borderline regions that will be most affected, which, not coincidentally, are some of the most vulnerable places: areas like the Sahel where rainfall is variable from year to year and the people tend to be dependent on subsistence agriculture," said Frierson, associate professor of atmospheric sciences. "We are making major climate changes to the planet and to expect that rainfall patterns would stay the same is very naïve."

The researchers were able to look back about 100 years to see how their model holds up. When they compared yearly average temperature difference between the Northern and Southern hemispheres with rainfall records throughout the 20th century, they noticed that abrupt changes coincided with rainfall disruptions in the equatorial tropics.

The largest was a drop of about one-quarter degree Celsius (about one-half degree Fahrenheit) in the temperature difference in the late 1960s, which coincided with a 30-year drought in the African Sahel that caused famines and increased desertification across North Africa, as well as decreases in the monsoons in East Asia and India.

"If what we see in the last century is true, even small changes in the temperature difference between the Northern and Southern hemispheres could cause measureable changes in tropical rainfall," Chiang said.

This bodes ill for the future, he said. The team found that most computer models simulating past and future climate predict a steadily rising interhemispheric temperature difference through the end of the century. Even if humans begin to lower their greenhouse gas emissions, the models predict about a 1 degree Celsius (2° F) increase in this difference by 2099.

He and his colleagues argue that climate scientists should not only focus on the rising global mean temperature, but also the regional patterns of global warming. As their study shows, the interhemispheric temperature difference has an apparent impact on atmospheric circulation and rainfall in the tropics.

"Global mean temperature is great for detecting climate change, but it is not terribly useful if you want to know what is happening to rainfall over California, for example," Chiang said. "We think this simple index, interhemispheric temperature, is very relevant on a hemispheric and perhaps regional level. It provides a different perspective on climate change and also highlights the effect of aerosols on weather patterns."

## Analysis: Roots of polio vaccine suspicion

KANO, 4 April 2013 (IRIN) - For years, polio vaccination has faced strong resistance among conservative Islamic communities in northern Nigerian communities, largely due to a deep distrust of the West, persistent rumours that

the vaccine is harmful, and the house-to-house approach taken by immunization campaigners, which many saw as intrusive.

Over recent years, polio campaigners have changed their methods to try to win over reluctant community members and religious leaders - to mixed effect. In February of this year, 10 polio vaccinators were killed in the northern city of Kano by anti-western Boko Haram militants, the latest setback to efforts to eradicate the virus from Nigeria.

The country is one of only three where polio is still endemic. In 2012, Nigeriarecorded 122 cases - over half of the global total that year.

IRIN spoke to residents, imams and health workers in Kano State to discuss the roots of ongoing vaccine suspicion.

### **Geo-politics**

Sheikh Nasir Muhammed Nasir, imam of Fagge Juma'at Mosque, the largest in Kano, is an advocate of polio immunization.

"There is nothing wrong with the polio vaccine. The major reason why people reject it is the deep-seated suspicion they harbour against the West, particularly the United States due to its foreign policies in the Muslim world, especially the war in Iraq and Afghanistan," he said.

"The US invasion of Iraq and Afghanistan - which caused deaths and destruction - is seen by many Muslims here as a war on their brethren. They wonder how the same countries responsible for this colossal carnage can now turn and save lives elsewhere. To them, it doesn't make any sense that you offer to save my children from a crippling disease yet are killing my brothers," said Nasir.

Mamman Nababa, a father of three in Kano, said: "I can't understand how the West will spend millions of dollars in providing medication against polio for our children while they systematically killed 500,000 Muslim children in Iraq by imposing an embargo that denied them access to basic medicines.

"They are doing the same in Iran, where they imposed sanctions that make drugs scarce. It doesn't make sense to kill my brother's child by denying him life-saving drugs and then expect me to believe that you want to save my child from polio for free."

Residents also expressed scepticism of the focus on polio, saying other diseases should be given priority.

"How could I be so naive as to allow my children to be given polio drops by people who go door-to-door giving the vaccine free while the government has failed to provide medication for the most urgent diseases affecting us, such as malaria and typhoid?" said one Kano resident.

### **Infertility**

For years there has been suspicion that the polio vaccine is laced with infertility hormones as part of a US-led plot to reduce the Muslim population. The Kano State government suspended polio immunization between September 2003 and November 2004 following the spread of such rumours by some Muslim clerics. The suspension led to an unprecedented number of infections and transmission of the virus to 17 countries that had been polio-free.

Kano resident Zulaihatu Mahmud says most people understand polio is caused by a virus, but even so, she and others fear the vaccine could be harmful: "Nobody wants their child to be crippled by polio, and nobody wants her child to be sterile, either."

In 2003, to address these concerns, the Kano State government and federal government set up committees of doctors and clerics to test the polio vaccine. Following trials in Nigeria, South Africa and Indonesia, they declared the vaccine safe.

However, they also confirmed the presence of traces of two sex hormones - oestrogen and progesterone - that are used in contraceptive medicine, which reinforced the sterility rumours in some communities.

Sadiq Wali, a professor of medicine who was involved in the committee, explained that the vaccine is developed in a culture made of monkey kidney, which contains the two hormones. Since hormones are highly water-soluble, traces are bound to be found in the vaccine, but they are too minute to have a contraceptive impact, he said. The amounts are so infinitesimal that special equipment is needed to detect them.

### **Lingering anti-colonial sentiment**

Much of the longstanding distrust of Western influence among northern Nigerians is linked to the British colonial occupation and its dealings with the Islamic caliphates that had ruled the north, explained Aminu Ahmed Tudun-Wada, head of the Kano State Polio Victims Trust Association.

“Almost a century after the introduction of Western education, there are still parents who don’t enrol their children in school because they believe it is a ploy to convert them to Christianity, and the suspicion has its roots in the British conquest. It is the same sentiment playing out with the polio vaccine,” he said.

Several people in the north referred to the introduction of cigarettes to Nigeria by the British 50 years ago. Kano tobaccoist Habu Iro and several residents told IRIN that in the 1950s, when people bought cigarettes, they would find money in the packet. The amount included was gradually reduced as people became addicted.

“We now know what [the] cigarette does to human health. The white man will never give anything for free. It is the same thing with [the] polio vaccine. They are hiding something,” 73-year-old Kano resident Dije Umar said.

### Changing approaches

Early polio campaigners’ approaches were also seen as too insistent, combining radio advertisements, community workshops and teams of health workers going door to door, according to a polio expert with an international agency who asked to remain anonymous.

But because most inoculations take place in health clinics or hospitals, many families did not trust health workers arriving at their doorsteps.

One polio expert, who wished to remain anonymous, called initial campaigns “aggressive”. “They... sent a wrong signal to parents. We didn’t take account of the social dynamics then,” he said, referring to the need for more efforts to get communities on board.

Before 2005, polio campaigners partnered only with political and health authorities. They later learned to work closely with community and religious leaders. Most northern states have since formed polio immunization task forces with village and religious leaders as members.

The results were largely positive, with greater community acceptance and an improved understanding of polio and the vaccine, said an anonymous polio expert, who said uptake of the vaccine had increased since 2005.

But in February of this year - following the killing of the 10 polio vaccinators in Kano - the approach changed once again. The campaign is now limited to health clinics and hospitals as part of routine immunizations, and it is entirely government-led.

Many doctors fear this approach will threaten eradication efforts. To eliminate polio, vaccinators must reach at least 90 percent of children, giving each four doses over a 6-12 month period, according to the World Health Organization.

“The halt in house-to-house immunization is a serious threat to eradication... A large chunk of children will have no access to the vaccine and will be at risk of infection,” Adamu Isa, a paediatric nurse at Nassarawa Specialist Hospital in Kano, told IRIN.

The National Primary Health Care Development Agency (NPHCDA), which oversees polio immunization in Nigeria, plans to hold a national workshop in Abuja for Muslim clerics and traditional leaders to clear up all misconceptions about the vaccine.

“It will be frank, honest and no-questions-barred discussions where we will clear any misgiving they have about the polio vaccine with concrete proofs and evidences, because once we secure their support, we secure the confidence of the public in accepting the vaccine,” NPHCDA’s director-general, Ado Mohammed, told IRIN.

<http://www.irinnews.org/Report/97781/Analysis-Roots-of-polio-vaccine-suspicion>

### Au Tchad, le secteur public renonce à la grève

N’DJAMENA, 2 avril 2013 (RFI) - Au Tchad, les travailleurs du secteur public n’ont pas arrêté le travail, ce mardi 2 avril 2013, contrairement à ce qu’ils avaient d’abord annoncé. Une trêve conclue la semaine dernière avec le gouvernement a permis d’éloigner la perspective d’une grève qui aurait pu paralyser l’administration publique.

Après plusieurs semaines de discussions et malgré le fait que le gouvernement n’ait pas cédé sur l’augmentation du point d’indice, on est quand même arrivés à un accord entre celui-ci et les travailleurs du secteur public. Cet accord apportera malgré tout quelques billets de plus au salaire des fonctionnaires. « *Tout compte fait, avec le*

*nouveau reversement, les travailleurs, d'ici avril-mai verront quand même qu'il y a un plus sur leur salaire », explique Gounou Vaïma, chargé des négociations avec le gouvernement pour le compte de l'Union des syndicats du Tchad (UST).*

L'Union des syndicats du Tchad explique que cet appel à la reprise du travail répond à une stratégie : les salaires, légèrement augmentés ont permis la conclusion d'une grève sociale mais ceci devrait servir de tremplin à d'autres batailles. « *Nous avons opté pour un apaisement et je crois que le gouvernement, de lui-même, saura que le point d'indice doit être ajouté, précise Gounou Vaïma. Il le fera de lui-même. Et s'il ne le fait pas, on a le temps de le persuader puisque le comité de dialogue social a saisi le problème et nous en discuterons le temps opportun ».*

Conclusion : les travailleurs du secteur public qui ne feront finalement pas grève ce mardi 2 avril retrouvent les avantages qu'ils ont acquis en 2011 en attendant d'engager de nouvelles batailles pour de nouvelles augmentations qui tiendront peut-être enfin compte de la vie chère.

<http://www.rfi.fr/afrique/20130402-tchad-le-secteur-public-renonce-greve>

FIN